

Banquet des Cheminots

Intervention de Jean-Paul LECOQ

Samedi 24 février 2018

Je vous remercie pour m'avoir invité à partager avec vous cette soirée de convivialité, sous le signe de la fraternité, valeur inhérente à la culture cheminote.

Et de la fraternité, de la solidarité, il va en falloir cette année.

Une soirée qui cette année prend un sens particulier dans le contexte d'attaque frontale que le gouvernement vient de lancer contre le service public ferroviaire.

Je souhaite par conséquent tout d'abord vous assurer de ma totale solidarité et de ma pleine mobilisation pour, à vos côtés, aux côtés des usagers et au delà je l'espère bien d'une grande partie de la population, mettre en échec et mat l'offensive gouvernementale.

A l'orée d'un printemps qui, au calendrier marquera le 50^e anniversaire d'un printemps mémorable, se serait de bon augure.

D'autant plus que ce printemps ci marquera le premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir d'un Président qui a clairement décidé d'en finir avec l'ensemble des fondations de notre République sociale et solidaire, en reprenant chaque conquise sociale issue d'un siècle de luttes pour le progrès et la dignité.

Après le Code du travail, le logement social, la santé, la sécu, la formation, il vient désormais démanteler le service public du rail, passage obligé dans son esprit avant d'abattre les uns après les autres nos différents services publics.

Dans ces conditions, la lutte qui s'annonce prend une dimension toute particulière.

Et je veux croire qu'elle amorcera l'indispensable convergence des luttes, la fédération de tous ceux, et ils sont nombreux, qui ne veulent pas de la société qu'ils nous préparent.

Conscient du risque que représente pour lui ce sursaut citoyen, cette généralisation des luttes, le gouvernement cherche à aller vite, très vite même. Un passage en force par ordonnance en voulant ici reproduire ce qui a, dans son esprit, permis de consacrer la casse du Code du travail à l'automne.

Dès l'annonce du rapport Spinetta, si prévisible dans ses attendus et ses objectifs, j'ai réagi avec force comme vous l'avez fait.

Nul besoin ici de développer un sujet que vous connaissez mieux que moi et pour lequel nous sommes totalement en phase.

Mais je retiens que dans leur empressement à vouloir piétiner votre statut et à démanteler votre service public, Spinetta et ses commanditaires se sont aliénés une partie des élus locaux, des régions notamment, en affichant leur volonté d'accélérer la fermeture de lignes et de gares au profit du transport par route.

Ils viennent ainsi de commettre une erreur majeure en voulant tout faire à la fois et tout régler d'un seul coup.

Gageons que cette clarté dans leurs intentions cupides permettra d'amplifier la mobilisation.

En allant à l'encontre de ce que les cheminots, les usagers, les élus locaux préconisent depuis des années pour renforcer, au contraire, la place du rail dans les transports et les moyens nécessaires pour assurer un service public de qualité, ils nous offrent sur un plateau la possibilité de rallier l'opinion.

Fidèle à leur stratégie, les libéraux ont commencé depuis des années à saborder en asséchant ses moyens, le service public. Pour le faire dysfonctionner, accroître le mécontentement et le faire passer pour un vestige du passé. Vestige que la modernité du tout marché privé viendrait remplacer.

Répondons-leur aujourd'hui que le service public n'a pas de prix et tellement de valeur. Et que la seule modernité qui vaille est celle qui consiste à satisfaire les besoins de nos concitoyens.

J'aurais souhaité vous parler ce soir des enjeux locaux pour le ferroviaire, des actions entreprises depuis juin pour le désenclavement de notre port ou pour accélérer la modernisation de la ligne Le Havre Paris.

Mais la priorité du moment est celle de la sauvegarde de notre patrimoine ferroviaire et la défense de votre statut.

Un statut qui fait de vous et c'est bien ce qui les gêne, pas seulement des agents du ferroviaire mais des acteurs à part entière du ferroviaire.

Après 1910, 1920, 1947, 1986, 1995, 2013 et 2014, votre mobilisation en 2018 devra permettre de sauvegarder cette réalité.

Compter sur moi pour y contribuer.